



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-355
Site : www.mitropolia.eu

Doyenné Orthodoxe Roumain de France

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Doyen : a.p. (protoiereu) Marc-Antoine Costa de Beauregard
Tél : 01 39 69 73 81 et 06 60 20 41 64 ; courriel : marcantoine.costa@neuf.fr

DIMANCHES ET FETES

n° 355

Dimanche 24 juillet 2011, 6^{ème} après Pentecôte.

Mémoire de la sainte et victorieuse martyre Chrstine. Ton 5, rés.6.

Tropaire de la Résurrection, t. 5 : Verbe coéternel au Père et à l'Esprit,+ Toi qui es né de la Vierge pour notre salut,/ nous te chantons, nous les fidèles, et t'adorons, Seigneur ;// car Tu as bien voulu souffrir en montant sur la Croix pour y subir la mort en ta chair/ et ressusciter les morts en ta sainte et glorieuse Résurrection.//

Troparul, glasul al 5-lea: *Pe Cuvântul Cel împreună fără de început cu Tatăl și cu Duhul, Carele S-a născut din Fecioara spre mântuirea noastră, să-L lăudăm, credincioșii, și să I ne închinăm; că bine a voit a Se sui cu trupul pe Cruce și moarte a răbda și a scula pe cei morți, întru slăvită Învierea Sa.*

Tropaire(s) de l'église ou du monastère

Kondakion de la Résurrection, t. 5 : Des enfers où Tu descendis, ô mon Sauveur, + Tu as brisé les portes, ô Souverain, / pour ressusciter les morts, ô Créateur !!! Tu brisas l'aiguillon de la mort,+ Adam fut délivré de la malédiction,/ et nous, Seigneur, nous te crions : Sauve-nous, dans ton amour pour les hommes !!! Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit !

Kondakion de l'église ou du monastère. Et maintenant...

Kondakion de la Mère de Dieu, t. 6 : Protectrice assurée des chrétiens,+ Médiatrice sans défaillance devant le Créateur,/ ne dédaigne pas la voix suppliante des pécheurs !!! Mais dans ta bonté+ hâte-toi de nous secourir,/ nous qui te crions avec foi:// « Sois prompte dans ton intercession,+ et empressée dans ta prière, ô Mère de Dieu,/ Secours constant de ceux qui t'honorent !»//

Prokiménon du dimanche, t. 5 : C'est Toi, Seigneur, qui nous garderas,/ qui nous préserveras de cette génération pour l'éternité ! V/ : Sauve-moi, Seigneur, car il n'y a plus de saint, car les vérités ont diminué chez les fils des hommes.

Epître dominical: *Romains 12, 6-14 (n. trad.).*

Frères, selon la grâce qui nous a été donnée, nous avons des charismes divers. Si c'est la prophétie, (qu'on l'exerce) en analogie avec la foi ; si c'est un ministère, en esprit de service ; si c'est l'enseignement, en esprit d'enseignement ; si c'est l'exhortation, en esprit d'exhortation. Que l'on distribue avec simplicité ; que l'on préside avec zèle ; que l'on fasse miséricorde avec joie. Que l'amour soit sans hypocrisie ; détestez le mal, attachez-vous au bien. Que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun honorant l'autre de la première place (1). Ne vous relâchez pas dans votre zèle ; mais, dans la ferveur de l'Esprit, livrez-vous au Seigneur. Dans l'espérance, soyez dans la joie ; dans l'épreuve, soyez patients ; à la prière, soyez assidus. Partagez avec les saints qui sont dans le besoin ; empressés de vous d'être hospitaliers. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez : ne maudissez pas.

Alléluia dominical, t. 5 : Tes miséricordes, Seigneur, éternellement je les chanterai ! De génération en génération, ma bouche annoncera ta vérité ! - Car Tu as dit : « La miséricorde est un édifice éternel ». Dans les cieus est préparée ta vérité.

Evangile dominical : *Matthieu 9, 1-8 (n. trad.).*

En ce temps-là, Jésus s'embarqua pour traverser le lac et revenir dans sa propre cité (2). Or voici qu'on lui apportait un paralytique étendu sur un grabat. Jésus, voyant leur foi (3), dit au paralytique : « Aie confiance, mon enfant (4), tes péchés te sont remis ! » Quelques scribes se dirent en eux-mêmes : « Celui-ci blasphème ! » Mais Jésus, connaissant les pensées (5) de leur coeur, déclara : « Pourquoi méditez-vous le mal dans vos coeurs ? Quel est donc le plus facile ? De dire : Tes péchés te sont remis, ou bien de dire : Lève-toi et marche ? Eh bien, pour que vous sachiez que le Fils de l'Homme a sur terre la liberté (6) de remettre les péchés, Lève-toi, dit-Il au paralytique ! Prends ton grabat et rentre chez toi ! » Et le paralytique se leva et s'en alla chez lui. A cette vue, les foules furent saisies de crainte et rendirent gloire à Dieu d'avoir donné aux humains (7) une telle liberté.

În vremea aceasta, întrând în corabie, Iisus a trecut și a venit în cetatea Sa. Și iată, I-au adus un slăbănog zăcând pe pat. Și Iisus, văzând credința lor, a zis slăbănogului : « Îndrăznește, fiule ! Iertate sunt păcatele tale ! » Dar unii din cărturari ziceau în sine : « Acesta hulește ». Și Iisus, știind gândurile lor, le-a zis : « Pentru ce cugetați rele în inimile voastre ? Căci ce este mai lesne a zice : Iertate sunt păcatele tale, sau a zice : Scoală-te și umblă ? Dar ca să știți că putere are Fiul Omului pe pământ a ierta păcatele », a zis slăbănogului : « Scoală-te, ia-ți patul și mergi la casa ta ! » Iar mulțimile, văzând acestea, s-au înspăimântat și au slăvit pe Dumnezeu, Cel care dă oamenilor asemenea putere.

Koinonikon dominical habituel : Louez le Seigneur...

Catéchèse/homélie : mots et expressions numérotés dans les textes du jour

(1) : définition de la véritable hiérarchie – « toi d'abord ! que ta volonté soit faite ! à toi l'honneur ! » C'est ainsi que l'on devient une personne : en honorant autrui, en s'effaçant devant le Frère ou le prochain. Il est plus grand que moi, dit le Précurseur à propos de Jésus Christ. Et les personnes divines disent sans cesse l'une à l'autre : Toi ! Toi ! Toi ! C'est un Je qui glorifie un Tu ; et Elles disent également Nous... C'est la réponse à la question : « quelle est ma place dans l'Eglise ? » Je trouve ma place en deuxième, quand je t'ai donné la première !

(2) : Jésus Christ, Dieu fait Homme, a été un homme parmi d'autres, un Juif parmi ses compatriotes, Il avait un « chez soi », Il habitait un village particulier, visible sur une carte, Capharnaüm – humanité réelle de Jésus.

(3) : comme dans les évangiles lus les dimanches précédents, la foi constatée par Dieu est indispensable au miracle. L'action de Dieu dans sa création est toujours en synergie : la volonté divine et la volonté humaine s'unissent en Jésus Christ et manifestent leur union en toute action divine dans le monde.

(4) : Jésus Christ, le Fils de Dieu, est l'image parfaite du Père. Il parle à son peuple comme parle un père. C'est l'expression de la tendresse de Dieu, de sa douceur maternelle. L'icône de la Mère de Dieu répond à une icône où l'on verrait le Seigneur porter sur ses genoux ou dans ses bras la personne humaine (voir *Marc 9, 36*).

(5) : Dieu sait tout de nous ; Il connaît toutes les pensées de notre coeur ; Il connaît nos profondeurs mieux que nous ne les connaissons nous-mêmes. La connaissance de soi ne serait pas autre que se connaître comme Dieu nous connaît. C'est ce qu'on apprend dans l'Eglise par l'expérience de la conversion : confrontation de soi au regard juste et miséricordieux du Seigneur, le regard qu'Il porte sur nous depuis l'icône. Le discernement des pensées est également un charisme accordé à certains saints (s. Porphyre) dont la vie et la foi sont très pures.

(6) : « liberté » traduit ici *exousia* (ἐξουσία), une capacité que l'on tire de son propre être, un pouvoir créateur et libérateur, une liberté qui affranchit. On pourrait le traduire assez bien par « souveraineté » car il y a une royauté dans cette puissance : c'est une royauté qui fait des rois pour le Royaume. Jésus Christ est le Roi qui sacre des rois par le saint Esprit, le Roi céleste. L'onction du saint chrême accomplit cela après le baptême.

(7) : le charisme de remettre les péchés appartient à ceux qui mettent leur foi en Jésus Christ et vivent selon ses commandements par le saint Esprit. La preuve en est donnée par la vie des saints et des martyrs. Mais tout ce qui se fait de bon, de beau, de vrai, en ce monde, participe de la souveraineté du Christ donnée en partage à son peuple ; l'Eglise se réjouit de tout ce qui, dans la civilisation, s'accomplit selon la volonté de Dieu ; elle atteste les signes du Royaume dans ce qui humanise l'être humain et oeuvre ainsi déjà à sa divinisation par l'Esprit.